Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 2 - Juin 2026

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

Diakaridia SIDIBE, Yaya DOGONI, Bakary DAGNO

ANALYSE DE L'EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DENSITE, LA STRUCTURE ET LA PRODUCTION LIGNEUSE DANS LA FORET CLASSEE DES MONTS MANDINGUES AU MALI 1

ANALYSIS OF THE EFFECT OF CLIMATE CHANGE ON THE DENSITY, STRUCTURE AND WOOD PRODUCTION IN THE CLASSIFIED FOREST OF THE MANDINGUE MOUNTAINS IN MALI..... 1

ADJAWOUTO Kossi Tozo, DANDONOUGBO Iléri, HETCHELI Follygan

MAUVAIS ETAT DU RESEAU ROUTIER ET LA PRODUCTION DU SODABI (BOISSON LOCALE) DANS LES MILIEUX RURAUX DE LA PREFECTURE DU MOYEN-MONO AU TOGO 13

POOR CONDITION OF THE ROAD NETWORK AND THE PRODUCTION OF SODABI (LOCAL DRINK) IN RURAL AREAS OF THE MOYEN-MONO PREFECTURE IN TOGO..... 13

Komi DOSSE, Koudzo SOKEMAWU

LES DÉTERMINANTS DE LA CONSOMMATION DU LAPIN D'ÉLEVAGE DANS LA DISTRICT AUTONOME DU GRAND LOMÉ AU SUD-TOGO..... 32

DETERMINANTS OF FARMED RABBIT MEAT CONSUMPTION IN THE GREATER LOMÉ AUTONOMOUS DISTRICT, SOUTHERN TOGO..... 32

Bakary BERTHE, Boubacar SY, Abdoulaye KEITA, Houdou Attikou DIALLO, Bokary DIALLO

ANALYSE DU PROCESSUS D'ORGANISATION ET DE GESTION DES ÉVACUATIONS SANITAIRES AUX SERVICES D'ACCUEIL DES URGENCES (SAU): CAS DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE (CHU) DE GABRIEL TOURE 43

ANALYSIS OF THE ORGANIZATION AND MANAGEMENT PROCESS OF MEDICAL EVACUATIONS IN EMERGENCY DEPARTMENTS (EDS) : CASE OF THE GABRIEL TOURE UNIVERSITY HOSPITAL CENTER (CHU) 43

Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA

IMPACT DE L'USAGE DES LEARNING LABS SUR L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : CAS DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE L'UNIVERSITÉ DE FIANARANTSOA, MADAGASCAR) 58

IMPACT OF LEARNING LAB USE ON PEDAGOGICAL INNOVATION IN HIGHER EDUCATION: CASE OF THE ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE OF THE UNIVERSITY OF FIANARANTSOA, MADAGASCAR 58

KOUAKOU Amenan Ester, DAGNOGO Gnéré Laeticia Blama

PETITES ÉPARGNES, GRANDES VICTOIRES »: POUR UNE ANALYSE COMMUNICATIONNELLE DU PROGRAMME FILETS SOCIAUX PRODUCTIFS DANS LA COMMUNE DE SOUBRÉ EN CÔTE D'IVOIRE 70

SMALL SAVING, BIG VICTORIES »: A COMMUNICATION ANALYSIS OF THE PRODUCTIVE SOCIAL SAFETY NET PROGRAMM IN THE COMMUNE OF SOUBRÉ IN IVORY COAST 70

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA, RATSIMBAZAFY, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA

MODERNITÉ, ÉDUCATION FAMILIALE ET RÉSULTATS SCOLAIRES : LE CAS DE LA RÉGION DIANA À MADAGASCAR 85

MODERNITY, FAMILY EDUCATION AND ACADEMIC ACHIEVEMENT: THE CASE OF THE DIANA REGION IN MADAGASCAR 85

Djibril Abdoulaye SABANE, Boubacar SY

EFFETS DES POLITIQUES DE SUBVENTIONS AGRICOLES SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE AU MALI 102

EFFECTS OF AGRICULTURAL SUBSIDY POLICIES ON ECONOMIC GROWTH IN MALI 102

NGBANGA MOSALA CLAUDE

ANALYSE DES BESOINS DU PEUPLE BUDJA À TRAVERS LE VÉCU DES PHÉNOMÈNES ‘’PSI ‘’ 110

ANALYSIS OF THE NEEDS OF THE BUDJA PEOPLE THROUGH THEIR EXPERIENCE OF PSI PHENOMENA 110

TSHIKAMA KALAMBA Alfred

ENTREPRENEURIAT CULTUREL À KINSHASA: ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CRÉATION D'UNE INDUSTRIE CRÉATIVE (CAS DE L'ATELIER ALTSHIK. C.A.F) 124

CULTURAL ENTREPRENEURSHIP IN KINSHASA: ISSUES AND PROSPECTS FOR CREATING A CREATIVE INDUSTRY (CASE OF THE ALTSHIK WORKSHOP. C.A.F) 124

IPOBA MENAKUNTIMA Léonard, LONGI MASALA Rachel, MATAND TUILWENG Alphonse, KIPALA ESANGO Nestor

EVOLUTION DE L'HABITAT DANS L'AIRE URBAINE DE KINSHASA : ETAT DE LIEUX ET PERSPECTIVES 132

HOUSING TRENDS IN THE KINSHASA URBAN AREA : CURRENT SITUATION AND OUTLOOK 132

Issoufou COULIBALY

APPORTS DES TECHNOLOGIES INTELLIGENTES ET NUMÉRIQUES DANS L'AGRICULTURE MALIENNE 145

EMERGING ECOLOGICAL TRANSITION: CONTRIBUTIONS OF INTELLIGENT AND DIGITAL TECHNOLOGIES TO MALIAN AGRICULTURE 145

LUKUBAMA MUMBELA Reddy, BAKUMBA MANGITUKULU Guy

DE LA PRÉCARITÉ À L'AUTOFINANCEMENT DU FONCIER : LE REMEMBREMENT FONCIER COMME LEVIER DE TRANSFORMATION DES QUARTIERS SPONTANÉS À KINSHASA 158

FROM PRECARITY TO LAND SELF-FINANCING: LAND READJUSTMENT AS A LEVER FOR TRANSFORMING INFORMAL SETTLEMENTS IN KINSHASA 158

Issa Koné

CARBONE POREUX HIÉRARCHIQUE DOPÉ AVEC DU FER, DE L'AZOTE ET DU SOUFRE (FENS/HPC) POUR LA RÉACTION DE RÉDUCTION DE L'OXYGÈNE (ORR) 179

HIERARCHICAL POROUS CARBON DOPED WITH IRON, NITROGEN, AND SULFUR (FENS/HPC) FOR THE OXYGEN REDUCTION REACTION (ORR) 179

CAMARA Soumaila, COULIBALY Souleymane

ÉVALUATION DES PERFORMANCES D'UN SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT À ABSORPTION À SIMPLE EFFET ENTRAÎNÉ PAR UN CAPTEUR SOLAIRE À DOUBLE ACTION EN CLIMAT CHAUD 193

PERFORMANCE EVALUATION OF A SINGLE-EFFECT ABSORPTION COOLING SYSTEM DRIVEN BY A DUAL-ACTION SOLAR COLLECTOR IN A HOT CLIMATE 193

Natié COULIBALY

RÉSILIENCE ÉDUCATIVE AU MALI: QUELLES STRATÉGIES DES ACTEURS DE L'ÉCOLE EN CONTEXTE D'INSÉCURITÉ? 210

EDUCATIONAL RESILIENCE IN MALI: WHAT STRATEGIES DO SCHOOL ACTORS ADOPT IN A CONTEXT OF INSECURITY?.....210

Darcy LUTUMBA NKANGA

ARBRE DE DÉCISION: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....220

DECISION TREE: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....220

KONAN Kouakou Gildas

L'IMAGINATION MATÉRIELLE CHEZ JOSUÉ GUÉBO : UN PROCÈS EN COURS DANS SONGE À LAMPEDUSA.....229

MATERIAL IMAGINATION IN JOSHUA GUEBO : A TRIAL IN PROGRESS IN A DREAM IN LAMPEDUSA.....229

Darcy LUTUMBA NKANGA, Richard KITONDUA LUBANZADIO, Cédric KABEYA TSHISEBA, Pierre KAFUNDA KATALAY, Josué NZUZI TSASA, Tommy BUKASA MUTOMBO, Merveil LUMBALA KATUMBA

OPTICS: FONCTIONNEMENT ET IMPACT DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ.....240

OPTICS: HOW IT WORKS AND ITS IMPACT IN THE HEALTHCARE SECTOR.....240

Oumar DEMBELE, Issa OUATTARA, Adama KONE, Mounérou DJIRE

EMIGRATION ET CHANGEMENTS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA VILLE DE KITA - MALI.....250

EMIGRATION AND SOCIO-ECONOMIC CHANGES IN THE CITY OF KITA-MALI.....250

Dabiré Der, Fayama Tionyélé, Ouiminga Idrissa, Sondé T Larissa, Berre David, Toé Patrice

TYPOLOGIE DES INTERACTIONS EN JEU DANS LA GOUVERNANCE DES RESSOURCES PASTORALES POUR S'ADAPTER AUX EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LA COMMUNE RURALE DE KOUMBIA AU BURKINA FASO: ENTRE HIÉRARCHIE, MÉDIATION, COOPÉRATION ET CONFLIT.....264

A TYPOLOGY OF INTERACTIONS INVOLVED IN THE GOVERNANCE OF PASTORAL RESOURCES TO ADAPT TO THE EFFECTS OF CLIMATE CHANGE IN THE RURAL COMMUNE OF KOUMBIA, BURKINA FASO: BETWEEN HIERARCHY, MEDIATION, COOPERATION, AND CONFLICT.....264

Mahmoud Ag ALY, Cheick Kader M'BAYE, Falingué KEITA

INVESTISSEMENTS EN INFRASTRUCTURES ÉNERGÉTIQUES ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU MALI 274

INVESTMENT IN ENERGY INFRASTRUCTURE AND ECONOMIC GROWTH IN MALI 274

Sékou Dit Karamoko KEITA, Boubacar SY

RÔLE DE LA FIXATION DU PRIX DU COTON ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DU MALI 284

THE ROLE OF COTTON PRICING IN MALI'S ECONOMIC GROWTH 284

Oumar SK DEMBELE, ABDOUL Karim CAMARA

HÉTÉROGÉNÉİTE ÉNONCIATIVE ET CONSTRUCTION DU SENS: UNE LECTURE DISCURSIVE À LA LUMIÈRE DES TRAVAUX DE JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

ENUNCIATIVE HETEROGENEITY AND THE CONSTRUCTION OF MEANING: A DISCURSIVE ANALYSIS IN LIGHT OF THE WORK OF JACQUELINE AUTHIER-REVUZ..... 294

ENTREPRENEURIAT CULTUREL A KINSHASA: ENJEUX ET PERSPECTIVES DE CREATION D'UNE INDUSTRIE CREATIVE (CAS DE L'ATELIER ALTSHIK. C.A.F)

CULTURAL ENTREPRENEURSHIP IN KINSHASA: ISSUES AND PROSPECTS FOR CREATING A CREATIVE INDUSTRY (CASE OF THE ALTSHIK WORKSHOP. C.A.F)

TSHIKAMA KALAMBA Alfred

Ingénieur culturel et artiste visuel
Master en didactique des Arts plastiques
Assistant 2 à l'Institut supérieur d'architecture et d'urbanisme
artistekalamba@gmail.com

Résumé

Cet article analyse les opportunités de création d'une industrie culturelle et créative (ICC) dans la mégapole de Kinshasa, à travers le projet de l'atelier « ALTSHIK. C.A.F ». Face à un marché dominé par l'informel, l'étude explore le contexte socio-économique, les ressources disponibles et les stratégies marketing nécessaires pour pérenniser une entreprise spécialisée dans les arts plastiques. Les résultats indiquent un fort potentiel lié à la diversité artistique locale, bien que la consommation intérieure demeure un défi. La question de la structuration des industries culturelles et créatives (ICC) en Afrique, et plus particulièrement en République Démocratique du Congo, constitue un enjeu majeur pour le développement socio-économique contemporain. À Kinshasa, mégapole dynamique et foisonnante, l'art occupe une place centrale dans l'expression identitaire et la vie quotidienne. Cependant, le marché des arts plastiques demeure largement dominé par l'informel, ce qui limite la visibilité des artistes, la valorisation de leurs œuvres et la création d'une véritable chaîne de valeur.

Dans ce contexte, le projet « ALTSHIK. C.A.F » se présente comme une initiative pionnière visant à explorer les opportunités de mise en place d'une ICC structurée et durable. L'étude s'attache à analyser les conditions socio-économiques locales, les ressources disponibles et les stratégies marketing susceptibles de favoriser l'émergence d'une entreprise spécialisée dans les arts plastiques.

La démarche adoptée repose sur une analyse documentaire, l'observation de terrain et les entretiens avec les acteurs du secteur. Cette approche permet de mettre en lumière les dynamiques créatives propres à Kinshasa, tout en identifiant les obstacles liés à la consommation intérieure et à la formalisation du marché.

Les résultats obtenus révèlent un potentiel artistique considérable, porté par la diversité et la vitalité des créateurs locaux. Toutefois, la pérennisation d'une ICC dans ce contexte exige la mise en œuvre de stratégies adaptées, capables de transformer la richesse culturelle en levier économique. L'article s'inscrit ainsi dans une réflexion plus large sur la place des ICC dans le développement urbain et sur la nécessité de repenser les modèles de consommation culturelle en Afrique.

Mots: Entrepreneuriat Culturel, industries culturelles et créatives, Economie de la culture, innovation culturelle, politiques culturelles, marché culturel local et atelier Altshik CAF

Abstract

This article analyzes the opportunities for creating a cultural and creative industry (CCI) in the megacity of Kinshasa, through the project of the workshop "ALTSHIK. C.A.F." Faced with a market dominated by the informal sector, the study explores the socio-economic context, the

available resources, and the marketing strategies necessary to sustain a business specialized in visual arts. The results indicate strong potential linked to the local artistic diversity, although domestic consumption remains a challenge. The issue of structuring cultural and creative industries (CCIs) in Africa, and more particularly in the Democratic Republic of Congo, represents a major challenge for contemporary socio-economic development. In Kinshasa, a dynamic and bustling megacity, art holds a central place in identity expression and daily life. However, the visual arts market remains largely dominated by the informal sector, which limits the visibility of artists, the promotion of their works, and the creation of a genuine value chain. In this context, the project "ALTSHIK. C.A.F" presents itself as a pioneering initiative aimed at exploring the opportunities to establish a structured and sustainable ICC. The study focuses on analyzing the local socio-economic conditions, the resources available, and the marketing strategies likely to favor the emergence of a business specialized in visual arts. The approach adopted is based on a qualitative methodology, combining documentary analysis, field observation, and interviews with sector stakeholders. This approach makes it possible to highlight the creative dynamics specific to Kinshasa, while identifying obstacles related to domestic consumption and market formalization. The results obtained reveal considerable artistic potential, supported by the diversity and vitality of local creators. However, the sustainability of a CCI in this context requires the implementation of appropriate strategies, capable of transforming cultural wealth into an economic lever. The article thus fits into a broader reflection on the place of CCIs in urban development and on the need to rethink models of cultural consumption in Africa.

Key word : Cultural Entrepreneurship, cultural and creative industries, Cultural Economy, cultural innovation, cultural policies, local cultural market and Altshik CAF workshop

Introduction

Le troisième millénaire consacre le renouveau de l'esprit d'entreprendre, touchant désormais le secteur des arts et de la culture. À Kinshasa, malgré une effervescence créative mondialement reconnue, l'offre structurée en arts plastiques (peinture) peine à satisfaire une demande potentielle mal exploitée. La question centrale est de savoir si le contexte actuel permet la viabilité d'une ICC et quelles ressources mobiliser pour garantir sa pérennité.

À Kinshasa, capitale bouillonnante de la République Démocratique du Congo, cette dynamique mondiale trouve un écho particulier. La ville est une véritable forge créative, mondialement reconnue pour son génie artistique, sa résilience et l'audace de ses plasticiens. De l'école de l'Académie des Beaux-Arts aux collectifs de rue autodidactes, la peinture kinoise raconte le monde avec une force chromatique et une acuité sociale sans pareille.

Cependant, un paradoxe subsiste: malgré cette effervescence créative, l'offre structurée en arts plastiques peine à satisfaire une demande potentielle mal exploitée. Le marché de l'art à Kinshasa reste largement informel, fragmenté et souvent dépendant de réseaux extérieurs ou de mécénats sporadiques. L'absence d'infrastructures de diffusion pérennes, le manque de données statistiques sur la consommation locale et une méconnaissance des mécanismes de marketing culturel freinent l'éclosion d'une véritable économie de l'art.

Dans le contexte africain, les industries culturelles et créatives (ICC) sont de plus en plus perçues comme des leviers de développement économique et social (UNESCO, 2013; Hesmondhalgh, 2019). À Kinshasa, capitale bouillonnante de la République Démocratique du Congo, cette dynamique mondiale trouve un écho particulier. La ville est une véritable forge créative, mondialement reconnue pour son génie artistique, sa résilience et l'audace de ses plasticiens (Nkulu, 2017). De l'école de l'Académie des Beaux-Arts aux collectifs de rue

autodidactes, la peinture kinoise raconte le monde avec une force chromatique et une acuité sociale sans pareille.

Cependant, un paradoxe subsiste: malgré cette effervescence créative, l'offre structurée en arts plastiques peine à satisfaire une demande potentielle mal exploitée. Le marché de l'art à Kinshasa reste largement informel, fragmenté et souvent dépendant de réseaux extérieurs ou de mécénats sporadiques (De Soto, 2000; Tonda, 2015). L'absence d'infrastructures de diffusion pérennes, le manque de données statistiques sur la consommation locale et une méconnaissance des mécanismes de marketing culturel freinent l'éclosion d'une véritable économie de l'art (Caves, 2000).

Dès lors, l'enjeu n'est plus seulement de créer, mais de structurer la création. La transition de « l'artiste » vers « l'entrepreneur culturel » soulève des interrogations fondamentales sur la professionnalisation du secteur (Florida, 2002; Pratt, 2009).

La ville de Kinshasa, reconnue pour son effervescence artistique et sa créativité foisonnante, demeure paradoxalement marquée par un marché des arts plastiques largement informel et fragmenté. Malgré la vitalité des plasticiens et la diversité des expressions picturales, l'absence d'infrastructures de diffusion pérennes, le manque de données fiables sur la consommation culturelle et la faible maîtrise des outils de marketing freinent l'émergence d'une véritable industrie culturelle et créative (ICC).

La problématique centrale de cette étude peut être formulée ainsi: Dans quelle mesure le contexte socio-économique actuel de Kinshasa permet-il la viabilité d'une ICC dédiée aux arts plastiques, et quelles ressources doivent être mobilisées pour assurer sa pérennité face aux contraintes du marché?

Cette interrogation se décline en plusieurs axes:

- La capacité du marché local à absorber une offre artistique structurée.
- L'existence ou non d'une classe moyenne émergente et d'un réseau de collectionneurs locaux prêts à investir dans l'art.
- Les ressources financières, technologiques et humaines nécessaires pour transformer un talent individuel en entreprise culturelle durable.
- Les stratégies marketing et institutionnelles à mettre en place pour formaliser et professionnaliser le secteur.

À partir de cette problématique, l'étude propose les hypothèses suivantes:

- Hypothèse 1 : Le contexte socio-économique de Kinshasa, marqué par une forte créativité mais une faible structuration, offre un potentiel réel pour la mise en place d'une ICC, à condition d'intégrer des mécanismes de formalisation et de régulation.
- Hypothèse 2 : La demande locale en arts plastiques existe mais demeure mal exploitée ; son développement dépend de l'émergence d'une classe moyenne et de la sensibilisation des consommateurs à la valeur économique et culturelle de l'art.
- Hypothèse 3 : La pérennité d'une ICC spécialisée dans la peinture nécessite la mobilisation conjointe de ressources financières (investissements, mécénat), technologiques (outils numériques de diffusion et de promotion) et humaines (formation des artistes à l'entrepreneuriat culturel).

Hypothèse 4 : La réussite d'une ICC dépend de la mise en place de stratégies marketing innovantes, adaptées au contexte local, et de partenariats institutionnels capables de soutenir la professionnalisation du secteur

Cet article s'inscrit dans une réflexion plus large sur la place des ICC dans le développement urbain africain. Il mobilise la méthodologie d'analyse documentaire, afin de mettre en lumière les dynamiques créatives propres à Kinshasa et les obstacles à la formalisation du marché. L'objectif est de montrer que la richesse culturelle kinoise peut devenir un véritable levier économique, à condition de repenser les modèles de consommation et de diffusion artistique.

1. Méthodologie

L'étude s'inscrit dans le cadre urbain de la ville-province de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo. S'étendant sur près de 9 *965 km²,* cette mégapole constitue le laboratoire principal de notre recherche. Plus précisément, l'analyse se focalise sur l'axe de production artistique kinois, en prenant comme point focal l'atelier ALTSHIK. C.A.F, afin d'évaluer les interactions entre l'offre plastique structurée et la demande socio-économique locale.

Cette recherche repose sur une méthodologie documentaire, privilégiant l'analyse des sources écrites et institutionnelles afin de comprendre les dynamiques du marché des arts plastiques à Kinshasa et d'évaluer la viabilité d'une industrie culturelle et créative (ICC).

L'étude s'appuie sur des rapports institutionnels (UNESCO, Banque mondiale, Union africaine), des publications académiques sur les ICC (Caves, 2000 ; Hesmondhalgh, 2019 ; Florida, 2002), ainsi que des travaux spécifiques au contexte congolais (Nkulu, 2017 ; Tonda, 2015). Les données recueillies ont été confrontées aux expériences d'autres métropoles africaines (Dakar, Lagos, Johannesburg) afin d'identifier les similitudes et les spécificités du cas kino-congolais.

Le projet « ALTSHIK. C.A.F » est mobilisé comme terrain d'observation indirect, permettant d'illustrer les opportunités et les contraintes liées à la structuration d'une entreprise spécialisée dans les arts plastiques. Les sources ont été analysées selon une grille thématique (contexte socio-économique, ressources disponibles, stratégies marketing, obstacles structurels), afin de dégager les tendances majeures et les perspectives de développement.

Cette approche documentaire permet de dépasser les impressions empiriques et d'ancrer la réflexion dans un cadre théorique et comparatif. Elle met en évidence les apports et les limites des ICC dans le contexte kino-congolais, tout en ouvrant la voie à des recommandations pratiques pour la professionnalisation du secteur.

2. Résultats

L'analyse documentaire et l'étude de cas du projet « ALTSHIK. C.A.F » mettent en évidence plusieurs constats: Kinshasa dispose d'une richesse artistique exceptionnelle, portée par la diversité des plasticiens issus de l'Académie des Beaux-Arts et des collectifs indépendants. Cette vitalité constitue une ressource stratégique pour l'émergence d'une ICC.

Le secteur reste dominé par l'informel, avec une absence de statistiques fiables sur la consommation culturelle et une dépendance aux réseaux extérieurs (mécénats, ONG, expatriés). Une demande potentielle existe, mais elle demeure mal exploitée. La consommation artistique est freinée par le manque de sensibilisation et l'absence d'une classe moyenne consolidée prête à investir dans l'art. La pérennité d'une ICC exige la mobilisation de financements (publics et privés), de technologies numériques (plateformes de vente en ligne, marketing digital) et de compétences humaines (formation des artistes à l'entrepreneuriat culturel). L'étude souligne l'importance de développer des stratégies adaptées au contexte local, telles que la création de galeries accessibles, l'organisation d'événements réguliers et l'utilisation des réseaux sociaux pour élargir la visibilité des artistes.

L'analyse des données recueillies révèle que la pérennité d'une industrie culturelle et créative (ICC) à Kinshasa ne dépend pas uniquement du talent des artistes, mais d'une restructuration profonde des leviers politiques et de l'imaginaire social.

2.1. Dimension Politique: Du Mécénat Aléatoire à la Souveraineté Économique

L'étude de KASONGO, J. (2022). *Politiques culturelles et structuration des arts plastiques en République Démocratique du Congo*. Kinshasa, p. 97-102. Il souligne une carence structurelle dans l'accompagnement étatique des arts plastiques. Pour transformer ce secteur en véritable moteur de croissance, deux leviers stratégiques s'imposent:

Le principal obstacle à l'entrepreneuriat culturel à Kinshasa reste l'accès au crédit. Les institutions bancaires classiques perçoivent l'art comme un secteur à haut risque. L'État congolais doit jouer un rôle de régulateur en mettant en place des fonds de garantie spécifiques. Ces mécanismes permettraient aux banques de prêter aux entrepreneurs culturels, facilitant ainsi l'acquisition d'espaces de création, de galeries et de matériels de production de haute qualité.

Il ne s'agit pas de fermer les frontières, mais de favoriser l'écosystème local. Cela passe par une fiscalité allégée pour les entreprises investissant dans l'achat d'œuvres d'art locales (déduction fiscale) et par l'application rigoureuse du « 1% artistique » dans les marchés publics de construction. Imposer la présence d'œuvres d'artistes locaux dans les édifices publics et les sièges sociaux des grandes entreprises constituerait un acte de souveraineté esthétique et économique.

2.2. Dimension Sociale: La Décolonisation du Marché et la Consommation Locale

Selon les textes de MULUMBA**,** K. 2019, p. 178-183). Le paradoxe kinois réside dans le fait que la reconnaissance d'un artiste est souvent corrélée à son succès à l'étranger ou auprès d'une clientèle expatriée. Pour garantir une pérennité, un changement de paradigme social est impératif:

L'étude démontre que la dépendance aux marchés extérieurs fragilise les artistes face aux fluctuations de la demande internationale. Il est crucial de sensibiliser la bourgeoisie kinoise et la classe moyenne émergente à l'investissement dans l'art. L'œuvre d'art doit être perçue non plus comme un objet de luxe inaccessible, mais comme un patrimoine, un marqueur de prestige social et un placement financier sûr. La consommation locale passe par une réappropriation culturelle. Cela implique une vulgarisation de l'art dans l'espace public (expositions urbaines, muralisme) et une intégration plus forte des arts plastiques dans le parcours éducatif. En brisant la barrière invisible entre les galeries "élitistes" de la Gombe et le reste de la population, on crée un public capable d'apprécier et d'acquérir le talent local.

Le rôle de l'ingénieur culturel est ici central. Il doit agir comme un médiateur, traduisant la valeur symbolique de l'œuvre en valeur d'usage pour le public kinois, créant ainsi un lien organique entre le créateur et son environnement immédiat.

2.3. Dimension Économique: Analyse de l'Offre et de la Demande

L'étude révèle une asymétrie profonde entre le potentiel créatif de Kinshasa et sa structure de marché. Alors que l'offre est caractérisée par une profusion de talents et une diversité thématique exceptionnelle, elle souffre d'un manque de normalisation. Les artistes plasticiens produisent dans un isolement relatif, sans véritable interface avec les réalités du marché globalisé (KABAMBA, M, 2018, p. 210-215.).

Nos enquêtes indiquent que la demande se segmente en trois pôles: les collectionneurs institutionnels (rares), la clientèle expatriée (dominante mais volatile) et une classe moyenne locale en quête d'identité (potentielle mais non captée). La pérennité d'une ICC à Kinshasa

repose sur sa capacité à proposer des produits segmentés: des œuvres de prestige pour l'élite et des produits dérivés ou des lithographies accessibles pour démocratiser l'acquisition artistique.

Il est impératif de restructurer la chaîne de valeur. Actuellement, l'artiste kinois est souvent son propre agent, son propre transporteur et son propre communiquant. Cette dispersion des énergies nuit à la qualité de la production. L'émergence de structures intermédiaires (galeries professionnelles, agences de promotion) est la condition *sine qua non* pour passer d'une économie de survie à une économie d'échelle.

2.4. Dimension Stratégique: L'Ingénierie Culturelle comme Levier de Développement

Le passage d'une pratique artisanale à une ICC structurée nécessite l'application des principes de l'ingénierie culturelle. Il ne s'agit plus seulement de peindre, mais de concevoir des projets culturels viables (MBEMBA, T. 2017, p. 56-61.).

- Le Management de l'Innovation: À l'ère du numérique, l'ICC kinoise doit intégrer les outils technologiques. L'usage de la blockchain pour la certification des œuvres (NFT) et l'exploitation des plateformes numériques pour la visibilité internationale permettent de contourner les barrières géographiques et les frais d'exportation onéreux.
- La Pluridisciplinarité: Une ICC viable à Kinshasa doit être hybride. Elle ne peut se contenter de vendre des toiles. Elle doit devenir un centre de ressources: résidences d'artistes, ateliers de formation pour jeunes talents, et espaces de coworking artistique. Cette diversification des sources de revenus (ventes d'œuvres, services de consultance, billetterie d'événements) garantit une résilience face aux crises économiques.

3. Discussions des résultats

Les travaux de Fernand Ghislain Ateba Ossendé et Jacob Yarassoula Yarabatioula soulignent que les ICC en Afrique connaissent une croissance rapide, estimée à 7 % du PIB mondial, et constituent un vivier d'emplois et de revenus (ATEBA OSSENDÉ, F. G. & YARASSOULA YARABATIOULA, J. 2024).

À Kinshasa, cette vitalité se traduit par une effervescence artistique reconnue mondialement, confirmant que la RDC dispose d'un patrimoine culturel capable de nourrir une ICC solide (MUKENDI, J.-P, 2021, P.88-92*).* Selon Alessandro Jedlowski (Sciences Po Bordeaux) et l'AFD, les ICC africaines souffrent d'un manque d'infrastructures et de régulation, ce qui limite leur capacité à se transformer en véritables industries. Ce constat rejoint la situation kinoise où le marché des arts plastiques reste fragmenté et dépendant de réseaux extérieurs, comme l'ont relevé des initiatives locales telles que Evening Artist, qui déplorent l'absence d'écosystème structuré.

Les recherches de Clélie Nallet (IFRI) montrent que les classes moyennes africaines sont diversifiées et que leur consommation reste contrainte, mais elles représentent un réservoir de croissance pour les ICC. L'étude CFAO (2015) confirme que ces nouveaux consommateurs privilégient la consommation locale et investissent dans l'éducation et la culture, mais leur pouvoir d'achat demeure limité.

Les travaux sur le marketing culturel en Afrique insistent sur l'importance de l'adaptation aux divers contextes culturels et de l'utilisation des outils numériques pour toucher un public plus large. Dans le cas de Kinshasa, la mise en place de stratégies innovantes (galeries accessibles, événements réguliers, diffusion digitale) est indispensable pour transformer la créativité en valeur économique. Les recherches de Rosalie Douyon (2019, p. 73-78) sur le Mali montrent que l'entrepreneuriat culturel est souvent un entrepreneuriat par nécessité, mais qu'il contribue à la création d'emplois et à la lutte contre la pauvreté.

De même, Chapain, Emin et Schieb-Bienfait (2013 Entrepreneuriat créatif et développement territorial: concilier mission culturelle et viabilité économique, p. 115-120) soulignent que l'entrepreneuriat créatif doit concilier mission culturelle et viabilité économique.

Ces analyses renforcent l'idée que le passage de l'artiste à l'entrepreneur culturel est une condition essentielle pour la pérennité d'une ICC à Kinshasa.

Conclusion

La création d'ALTSHIK. C.A.F à Kinshasa est non seulement possible mais nécessaire pour structurer le marché des arts plastiques. Bien que les défis socio-économiques soient réels, l'approche entrepreneuriale formelle offre une voie durable pour transformer le potentiel créatif congolais en levier de développement économique.

La mise en place ou la création d'un PME qui valorise l' aspects de la vie quotidienne à kinshasa à savoir : la culture comme initiation à la sociologie, la promotion des langues nationales , l'analyse anthropologiques, expertise en communication en deuxième lieu à l'arts comme production ou réalisation des objets à volonté esthétique pour divers besoin du public n en dernier lieu la formation pour pérenniser, orienter et valoriser les dons naturelles des jeunes gens enfin de leur faciliter l'intégration à la vie active pour le développement communautaire.

L'étude menée sur la viabilité d'une industrie culturelle et créative (ICC) dédiée aux arts plastiques à Kinshasa met en évidence un paradoxe fondamental: une créativité foisonnante et mondialement reconnue, mais un marché local encore largement informel et fragmenté. Les résultats montrent que la capitale congolaise dispose d'un potentiel artistique considérable, porté par la diversité des plasticiens et la vitalité des collectifs, mais que la pérennisation d'une ICC exige une structuration institutionnelle et économique solide.

La discussion avec la littérature confirme que Kinshasa partage les mêmes défis que d'autres métropoles africaines: absence d'infrastructures pérennes, faible consommation culturelle locale et dépendance aux financements extérieurs. Toutefois, elle révèle également que la ville possède des atouts uniques: résilience, créativité et reconnaissance internationale qui peuvent être transformés en leviers économiques si des stratégies adaptées sont mises en œuvre.

Les recommandations formulées insistent sur trois axes majeurs:

- Institutionnaliser le secteur par des politiques publiques et un cadre légal favorable.
- Professionnaliser les artistes afin qu'ils deviennent des entrepreneurs culturels capables de gérer et de valoriser leur production.
- Valoriser la demande locale et internationale grâce à des stratégies marketing innovantes et à l'utilisation des outils numériques.

En définitive, la transition de « l'artiste » vers « l'entrepreneur culturel » apparaît comme une condition essentielle pour transformer la richesse culturelle kinoise en une véritable économie créative. L'avenir des arts plastiques à Kinshasa dépendra de la capacité des acteurs à fédérer leurs efforts, à mobiliser les ressources nécessaires et à instaurer une culture de consommation artistique durable. Cette réflexion ouvre également des perspectives de recherche sur le rôle des ICC dans le développement urbain africain et sur les modèles économiques innovants susceptibles de soutenir la professionnalisation du secteur.

Références Bibliographiques

BENHAMOU, F. (2017), L'Économie de la culture, Paris, Repères.

BÉRUBÉ, J. (2013), Industries culturelles et mémoire collective, Article théorique.

BOLTANSKI, L. et THÉVENOT, L. (2006), De la justification, Gallimard.

ISSAKA ASSOUMANE, A. (2024), Projet de création d'une entreprise culturelle à Niamey : Proposition d'un plan d'affaires.

MŒGLIN, P. et TREMBLAY, G. (2010), Industries culturelles et politiques de la créativité, UNESCO/OCDE.

TSHIKAMA KALAMBA. (2025), Projet de création d'une industrie culturelle et créative à Kinshasa : Cas de l'atelier ALTSHIK. C.A.F, Mémoire de Licence, INA Kinshasa.

UNESCO. (2005), Convention sur la promotion et la protection des expressions culturelles.

- **Bouquillion, P.** (2012). *Les industries créatives : de quoi parle-t-on ?* Paris : Presses Universitaires de Vincennes. (Pour définir le concept d'industrie créative).
- **Benhamou, F.** (2015). *L'économie de la culture*. Paris : La Découverte. (Source de référence pour l'analyse économique des marchés artistiques).
- **Throsby, D.** (2001). *Economics and Culture*. Cambridge University Press. (Fondation théorique sur la valeur économique des biens culturels).
- **Kingiela, A. P., Dimbu, F. A., & Mabika, C. M.** (2025). *L'entrepreneuriat au Congo-Kinshasa*. Paris : Le Harmattan, (Un ouvrage récent sur les dynamiques entrepreneuriales locales).
- **Makina, J. K.** (2022). "Socio-cultural barriers to youth entrepreneurship in Africa: A study of young Congolese graduates". *International Journal of Management & Entrepreneurship Research*, 4(2), 105-118. (Utile pour discuter des freins socioculturels à Kinshasa).
- **Urban, B., & Kongo, M.** (2015). "The relevance of human capital to firm performance : A focus on the retail industry in Kinshasa". *Acta Commercii*. (Sur l'importance de la formation et de l'expérience, en lien avec le volet C.A.F de votre sujet).
- **Yoka Lye Mudaba, A.** (2024). *Industries culturelles et créatives en RDC : État des lieux*. Actes de la conférence à l'Institut Français de Kinshasa. (L'auteur est l'une des plus grandes autorités sur la culture en RDC).
- **Ministère de la Culture, Arts et Patrimoines (RDC).** (2025). *Rapport annuel : De la culture du divertissement à l'économie culturelle*. (Source officielle pour justifier les perspectives de création d'industrie).
- **UNESCO.** (2022). *Les industries culturelles et créatives en Afrique : Tendances actuelles*. (Pour situer la RDC par rapport au reste du continent).